Mme H, 75 ans Découverte d'une masse rétropéritonéale au scanner



Lésion solide, hétérogène, de 7 cm de grand axe

développée aux dépens de la surrénale droite

Rehaussement progressif périphérique





Clémence Balaj IHN

hypothèses diagnostiques?

Lésion surrénalienne > 4 cm à contours irréguliers, avec nécrose centrale : lésion maligne probable

Métastase surrénalienne ? Pas de tumeur primitive évidente sur TDM TAP

Phéochromocytome? Intérêt des dosages hormonaux :

Corticosurrénalome?

- •Test de freinage à la dexaméthasone
- Dosage des dérivés méthoxylés urinaires ou des métanéphrines plasmatiques

IRM

hypersignal T2 hétérogène

Séquences injectées dynamiques :

Idem TDM

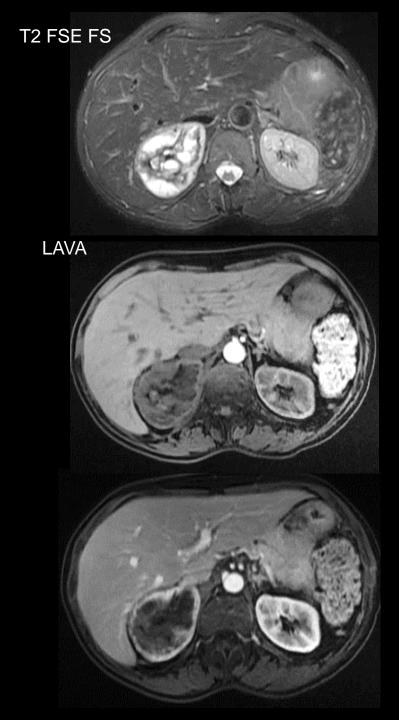
Rehaussement périphérique progressif

Large zone de nécrose centrale

Dosages hormonaux

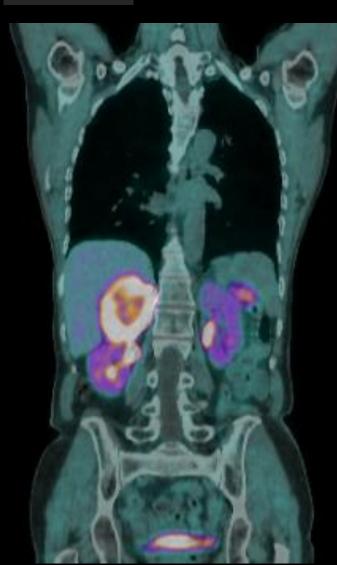
Élévation des métanéphrines plasmatiques

phéochromocytome



Réalisez-vous un bilan complémentaire et pourquoi?

TEP Dopa

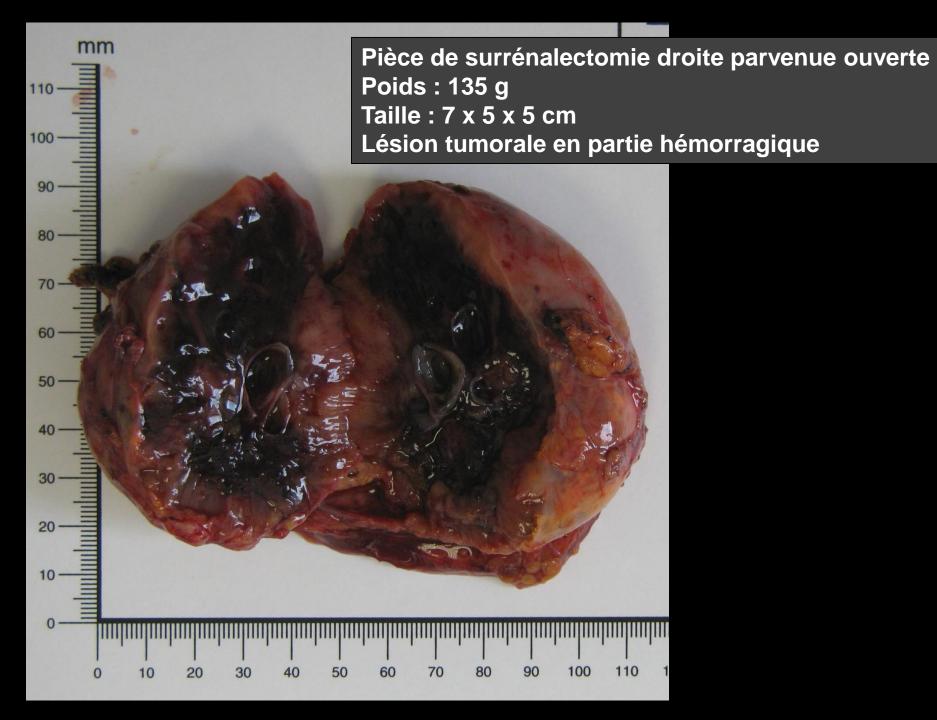


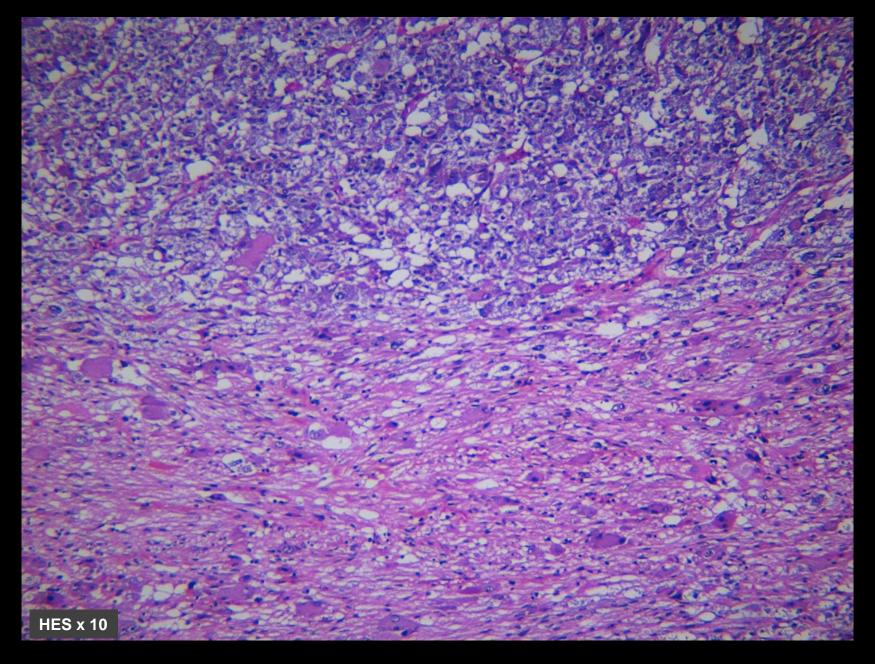
Confirme le diagnostic de phéochromocytome

Recherche de localisations extra-surrénaliennes

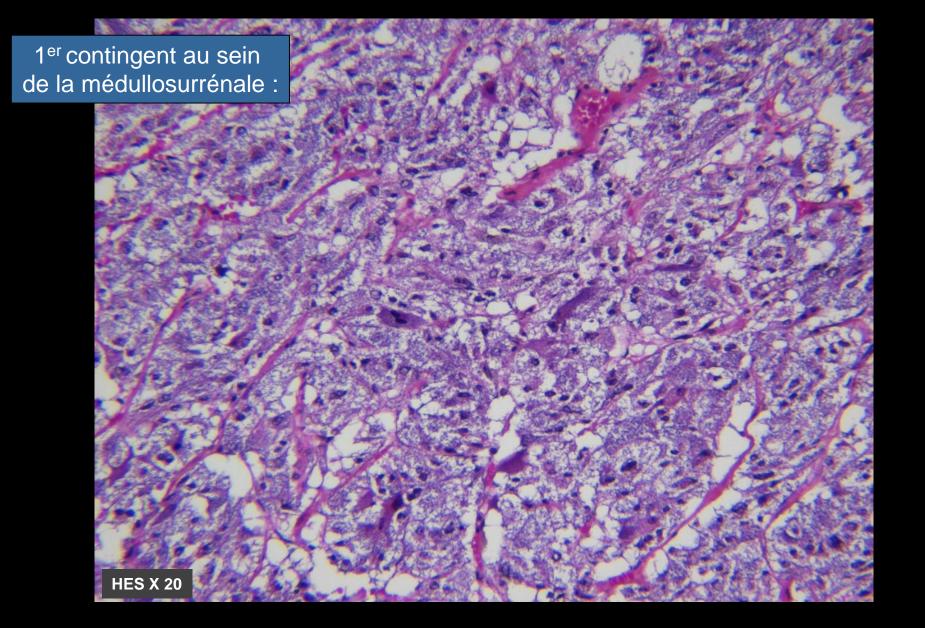
= paragangliomes si forme familiale

ou métastases si forme maligne

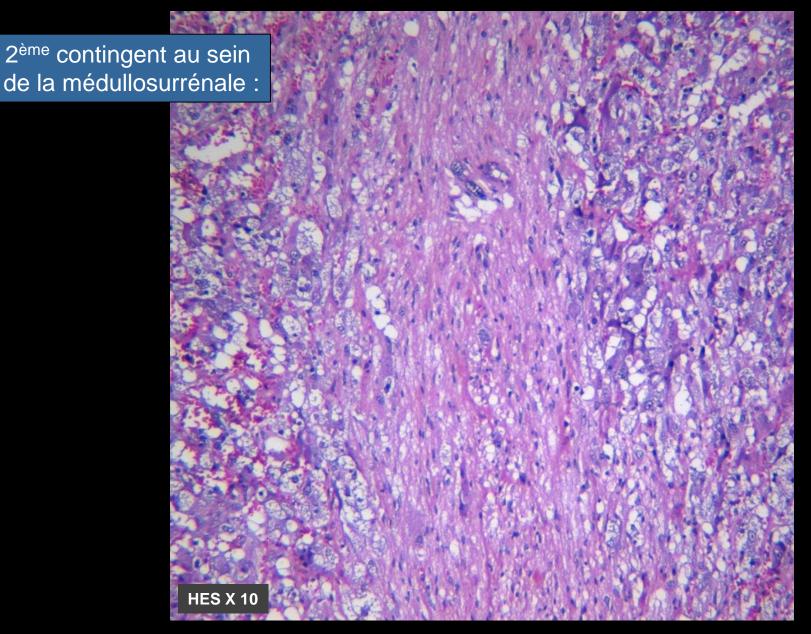




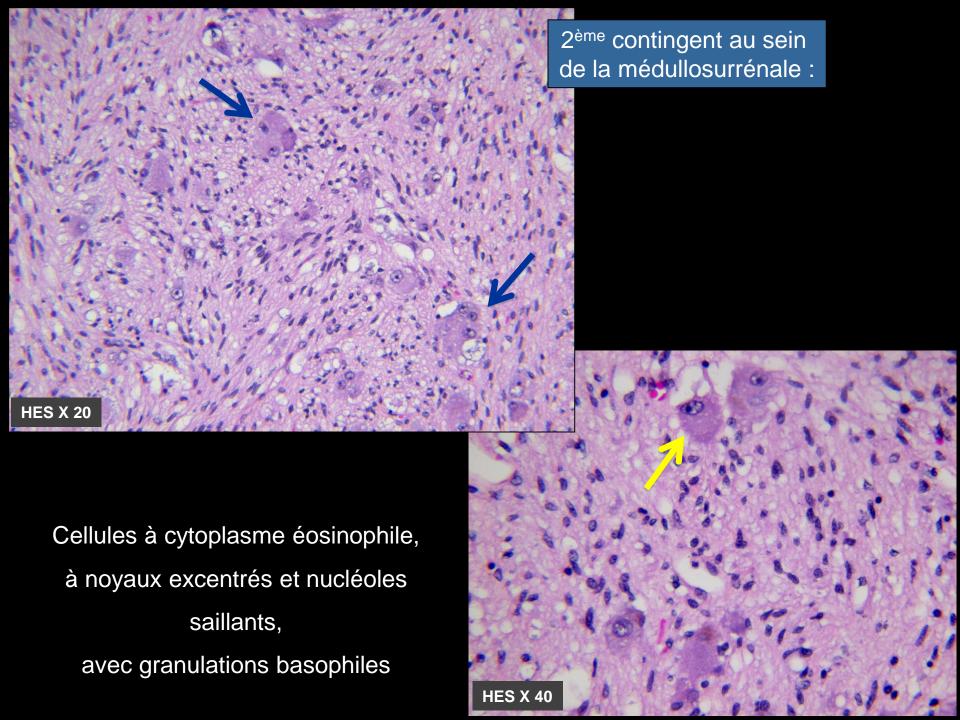
Présence de deux contingents étroitement mêlés au sein de la médullosurrénale

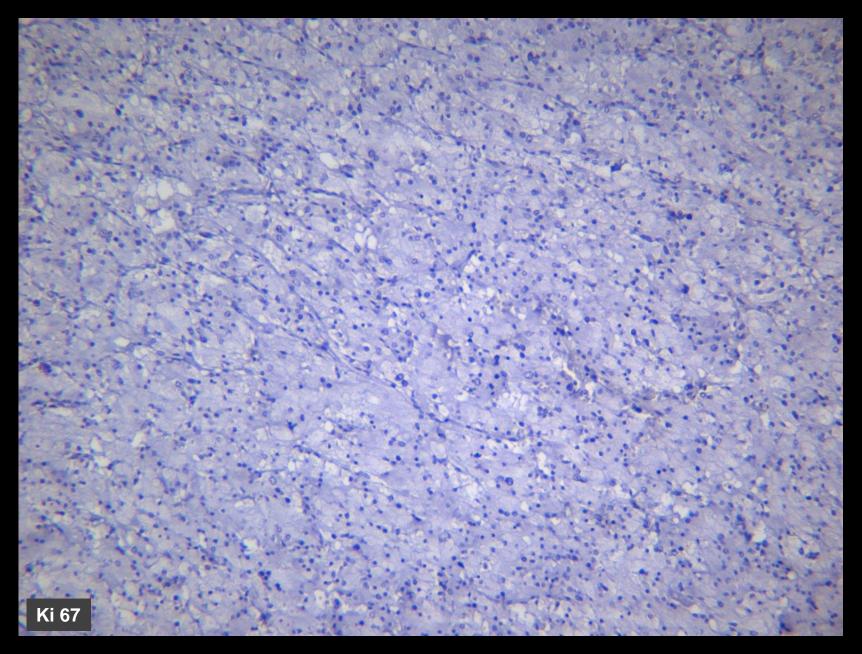


Nids de cellules basophiles cerclés par des travées conjonctivo-vasculaires Cellules polygonales à cytoplasme granuleux

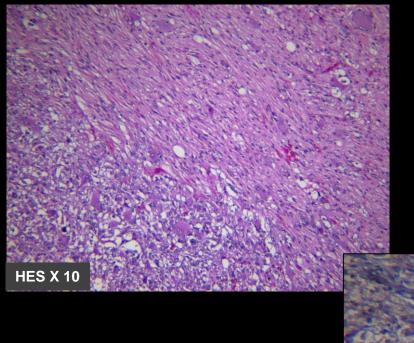


Nombreuses cellules ondulées, fusiformes, organisées en faisceaux

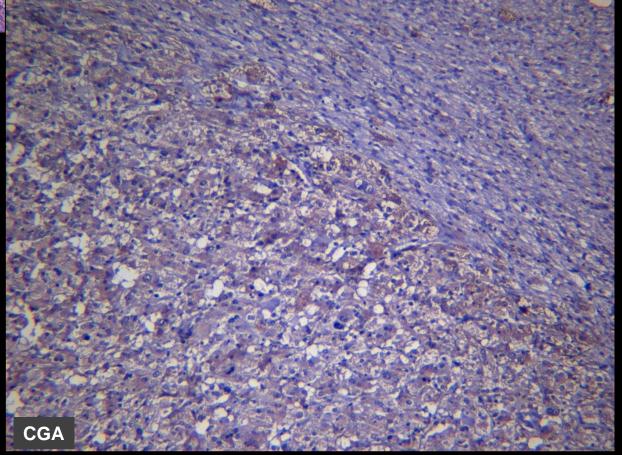


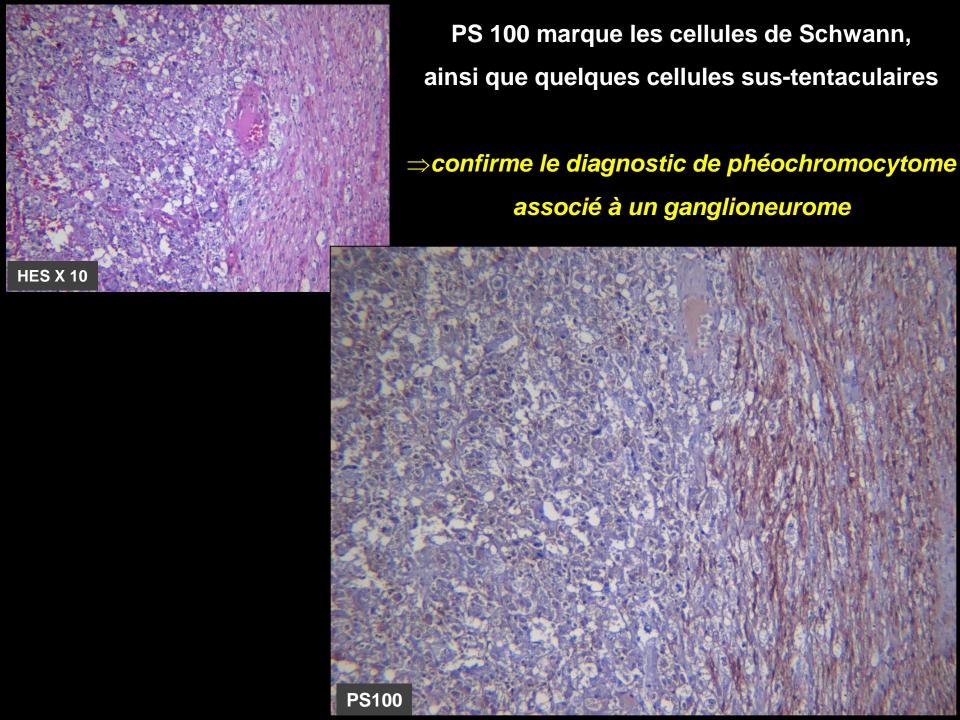


Ki 67 Marquage faible estimé à 1%



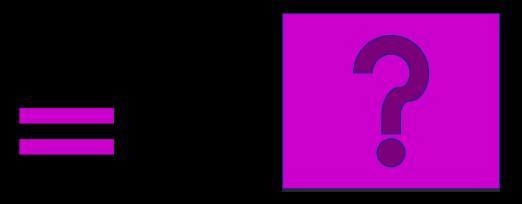
Marquage granuleux cytoplasmique des phéochromocytes par la CGA (chromogranine A)





Association phéochromocytome et ganglioneurome

mêlés au sein d'une lésion tumorale unique sans individualisation macroscopique de chacun des 2 composants lésionnels



phéochromocytome "composite"

Généralités

Tumeur dérivée des cellules chromaffines de la médullosurrénale, sécrétant des catécholamines.

Initialement décrite par Poll en 1905.



Le terme de paragangliome doit être réservé aux localisations extra-surrénaliennes

<u>Épidémiologie</u> :

Incidence annuelle: 0,4-9 cas/million habitants (USA)

Pic: 50 ans Sex ratio = 1

Clinique: présentations variables

Rare cause d' HTA (0,1-0,6%)

HTA paroxystique, céphalées, sueurs, palpitations (triade de Ménard)

⇒ dues à la sécrétion de catécholamines agissant sur les récepteurs adrénergiques

Formes sporadiques et formes héréditaires

1. Formes sporadiques : 80%

La plus fréquente Forme souvent bénigne

2. Formes héréditaires : 25-30%

Association à :

- NEM 2A et B (50%)
- Maladie de Von Hippel Lindau de type 2 (10-30%)
- Neurofibromatoses (1-4%)
- syndrome paragangliomes/phéochromocytomes héréditaires

Apparition à un âge plus précoce Bilatéral d'emblée ou au cours de l'évolution clinique atypique (HTA dans 1/3 des cas seulement

Diagnostic génétique repose sur la recherche de mutations :

- gène RET
- gène VHL
- gène NF1
- --sous unités B,C,D de la succinate déshydrogénase (SDH B,C,D)

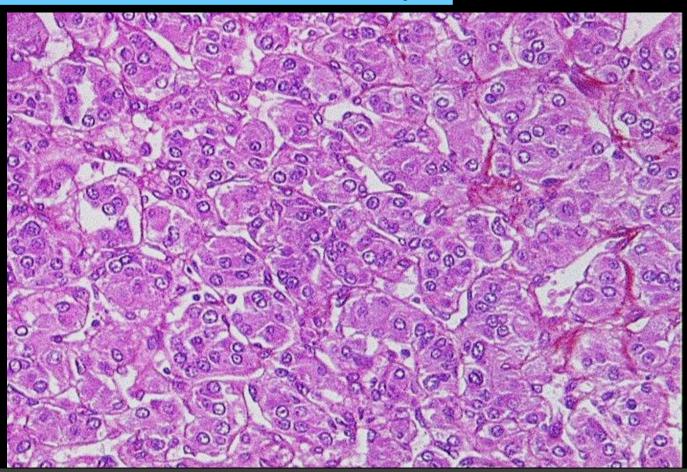
Macroscopie

- Lésion tumorale bien limitée
- Souvent dépourvue de capsule
- Taille moyenne : 6 cm
- Poids : de 5 à 3500 g



- Aspect ferme
- · Couleur gris/blanchâtre
- Souvent hémorragique +/- remaniements (kystiques, calcifications)

Microscopie



Cellules chromaffines regroupées en nids (« Zellballen ») et entourées de cellules sus-tentaculaires

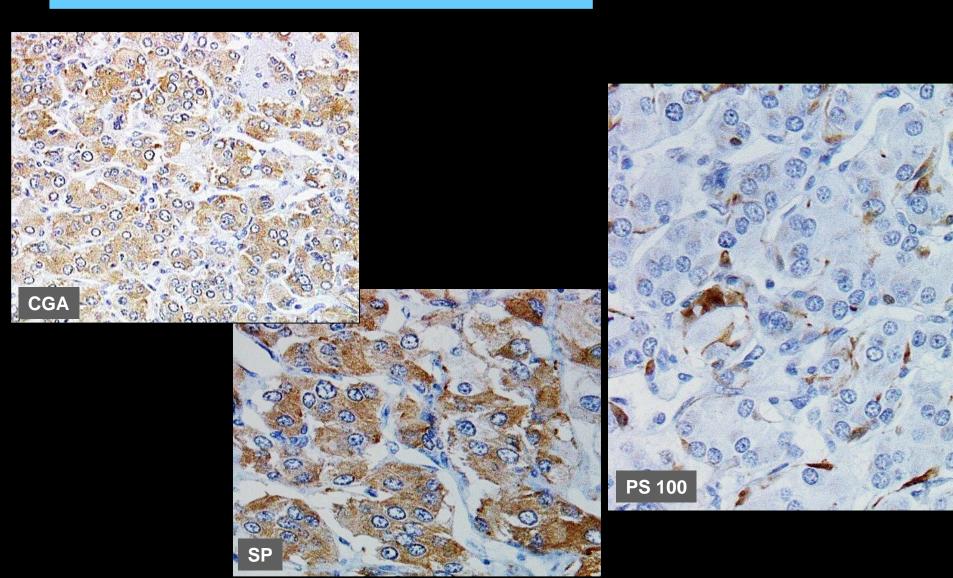
Riche réseau vasculaire

Autres formes architecturales : trabéculaire, diffuse

Cytoplasme granuleux éosinophile

Noyaux « poivre et sel » avec chromatine dispersée

Immunohistochimie



CGA et synaptophysine : marquage cytoplasmique des phéochromocytes Cellules sustentaculaires : marquage par PS100

Bénin ou malin?

7 à 35% des phéochromocytomes sont malins.

Définition de l'OMS : présence de métastase dans un organe ne contenant pas de tissu chromaffine.

Ses caractéristiques cliniques ne sont pas différentes du phéochromocytome bénin.

Comment distinguer un phéochromocytome bénin et malin?

Calcul du score PASS établi en 2002 (Thompson)

Pheochromocytoma of the Adrenal gland Scaled Score

Score établi d'après une étude rétrospective portant sur 100 phéochromocytomes (issus de l'institut de pathologie des forces armées américaines).

43 femmes et 57 hommes ont été inclus (moyenne d'âge = 46,7 ans).

Différents critères histologiques rencontrés préférentiellement dans les phéochromocytomes malins ont été dégagés.

Le score PASS a ensuite été validé par deux études rétrospectives, mais une variation inter- et intra-observateurs à été décrite.

CRITERES	POINTS
Larges îlots ou architecture diffuse > 10% du volume tumoral	2
Nécrose localisée au centre des îlots ou confluente	2
Cellularité élevée	2
Monotonie cellulaire	2
Aspect fusiforme (même si focal)	2
Mitoses > 3/10 HPF	2
Mitoses atypiques	2
Infiltration du tissu adipeux	2
Invasion vasculaire	1
Infiltration capsulaire	1
Pléiomorphisme nucléaire marqué	1
Hyperchromatisme nucléaire	1
TOTAL SCORE PASS	20

Score < 4 : en faveur de la bénignité

Score ≥ 4 : en faveur d'un potentiel agressif

Bénin ou malin ?

score de Pass

• Ki 67

Est corrélé à la malignité (cut off variable de 1 à 6%)

Réduction ou absence de cellules sus-tentaculaires
 Corrélée à la malignité selon certaines études

Imagerie

<u>TDM :</u>

Taille > 3 cm

Hétérogène

Densité spontanée > 10 UH

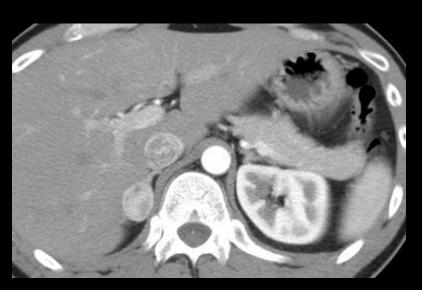
Rehaussement intense et précoce

(si > 100 UH à 60 s : phéo +++)

Wash-out absolu < 60% à10 min

relatif < 40 %







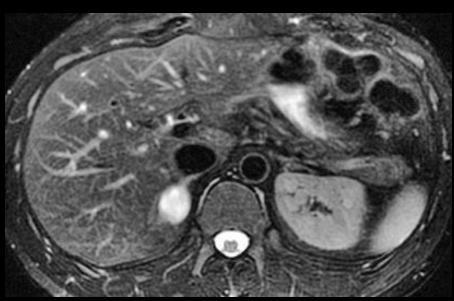
Imagerie

<u>IRM :</u>

Hyposignal T1







En faveur d'un phéochromocytome malin :

Taille > 4 cm Contours irréguliers Nécrose centrale Tumeur bénigne et rare développée à partir du système nerveux sympathique

Non sécrétant => asymptomatique

Découverte fortuite

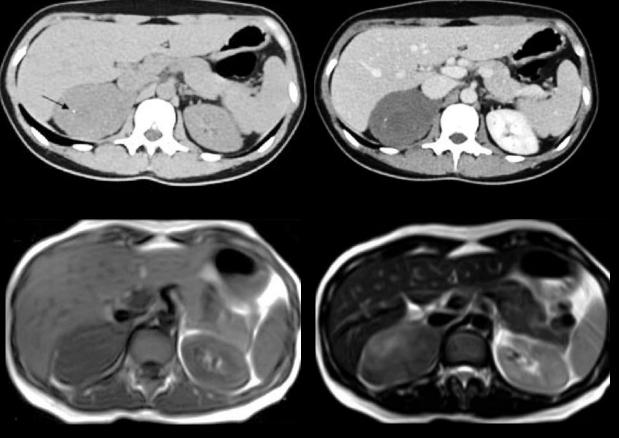
Développée à partir du système nerveux sympathique

Imagerie non spécifique

Evolution lentement progressive Pronostic lié à la compression des organes de voisinage

Prise en charge : Abstention thérapeutique ou chirurgie

Imagerie



TDM:

Calcifications dans 50% des cas Lésion hypodense bien limitée

IRM

Hyposignal T1
Signal T2 variable

Rehaussement variable

Dubois, C., A. Jankowski, C. Gay-Jeune, O. Chabre, D. Pasquier, et G. Ferretti. « Imagerie du ganglioneurome surrénalien : à propos d'un cas ». J Radiol



Forme composite

Représente 3% des tumeurs surrénaliennes et 1 à 9% des phéochromocytomes.

Sex ratio = 1

Age médian : 50 ans

Clinique : asymptomatique ou HTA, diarrhées (VIP)

Définie par l'association de deux contingents histologiques mêlés dont un phéochromocytome typique

+

un ganglioneurome (80%)

ou

un ganglioneuroblastome (20%)

ou

un neuroblastome

ou

une tumeur maligne des gaines nerveuses périphériques